

Foyer Espoir ravagé par un incendie : une interpellation

Trois personnes ont été sauvées des flammes, et deux ont été blessées lors du violent incendie qui a causé d'importants dégâts au centre d'hébergement et de réinsertion sociale Tjibaou de l'association Espoir, rue de la Fecht à Colmar, dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 janvier. Un résident, alcoolisé, a été interpellé et placé en garde à vue.

Jean-Frédéric Surdey - 18 janv. 2025

« On a eu très chaud, pour ma part j'aurais pu mourir asphyxié ! Lorsque j'ai senti de la fumée dans ma chambre, il y en avait tellement dans le couloir que je n'ai pas pu sortir, peu avant minuit dans la nuit de vendredi à samedi. Je suis donc allé à la fenêtre pour respirer et hurler au secours, en agitant une petite lampe de poche à l'arrière du bâtiment. Heureusement, mes copains m'ont repéré depuis le bas, puis les pompiers m'ont évacué avec l'échelle par cette fenêtre du premier étage », témoigne Louis (55 ans), résident depuis deux ans au foyer Jean-Marie-Tjibaou, un CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale) de personnes en détresse, que l'association Espoir aide à retrouver une autonomie personnelle et sociale.

Un homme inconscient secouru

Deux autres sauvetages de résidents ont été réalisés par les soldats du feu : l'un s'était réfugié sur le toit, l'autre avait perdu connaissance au premier étage. Le premier s'en est sorti indemne, tandis que le deuxième a rapidement repris conscience dans le véhicule des secours.

Finalement considéré comme légèrement intoxiqué par les fumées, cet homme de 28 ans, dont les jours ne sont pas en danger, se trouvait toujours à l'hôpital Pasteur samedi après-midi. Une quinquagénaire en fauteuil roulant, légèrement blessée à une cheville, a elle aussi été évacuée à l'hôpital, mais a pu en sortir rapidement.

« Le veilleur de nuit effectuait sa ronde lorsqu'il a entendu l'alarme incendie et a senti de la fumée. Il a alerté les secours, et a pu faire sortir un maximum de personnes parmi les 19 résidents présents, sachant que deux autres étaient partis pour le week-end », explique Sophie Vileno, cadre d'astreinte de l'association Espoir.



45 sapeurs-pompiers de Colmar, Wintzenheim, Turckheim, Ostheim, Muntzenheim, Neuf-Brisach, Saint-Louis, Mulhouse et Cernay-Wittelsheim ont été mobilisés. Photo Nicolas Pinot

« Dégradations par moyen dangereux »

L'occupant de la chambre où l'incendie s'est déclaré, un sexagénaire récemment arrivé au foyer, a immédiatement été interpellé par la police nationale. Il était alors alcoolisé, plutôt légèrement. Samedi en fin d'après-midi, il se trouvait en garde à vue pour « dégradations par moyen dangereux pour les personnes ayant entraîné une incapacité totale de travail supérieure à huit jours », une ITT dont la durée peut encore évoluer. Toujours d'après le parquet de Colmar, privilégier la thèse d'un acte volontaire ou accidentel est encore prématuré à ce stade de l'enquête judiciaire.

Le feu de chambre s'est propagé légèrement au couloir du premier étage, au deuxième étage où se trouvent les bureaux, mais aussi et surtout aux combles non aménagés, mais isolés notamment avec du polystyrène. Ainsi, la toiture a été fortement dégradée, sur quasiment toute la longueur du bâtiment de 400 mètres carrés, malgré tous les efforts de 45 sapeurs-pompiers de Colmar, Wintzenheim, Turckheim, Ostheim, Muntzenheim, Neuf-Brisach, Saint-Louis, Mulhouse et Cernay-Wittelsheim.

Jusqu'à quatre lances ont été déployées simultanément, et l'incendie a été considéré comme éteint vers 8 h 30, mais plusieurs heures ont encore été nécessaires pour venir à bout des dernières fumerolles, et s'assurer de l'absence reprise de feu.

Selon le commandant des opérations de secours Bertrand Ley, une heure avait pourtant suffi pour éteindre le foyer principal, grâce à une rapide montée en puissance.



Relogements après le sinistre : une solution en vue

Fortement touchés par les conséquences de l'incendie survenu vendredi soir au foyer Tjibaou, les résidents et le personnel de l'association Espoir ont été quelque peu réconfortés dans la journée de ce samedi 18 janvier, un ensemble de studios devant permettre d'héberger les sinistrés pendant les travaux.

Si tout le monde a été soulagé de l'absence de blessé grave dans la nuit de vendredi à samedi, trois résidents ont perdu toutes leurs affaires, de leur téléphone portable à leurs souvenirs de famille, parmi les derniers qu'ils possédaient. D'autres ont eu plus de chance : « Lorsque l'alerte a été donnée, en une fraction de seconde, j'ai préféré prendre mon téléphone et sortir jambes nues ! Et comme j'ai eu le réflexe de fermer la porte de ma chambre, mes affaires n'ont pas été détruites, j'ai pu récupérer quelques sacs », sourit Yann, 31 ans.

« Quatre résidents ont pu être accueillis dans notre abri de nuit de la rue de Turckheim, et une douzaine dans l'auberge de jeunesse mise à disposition par la Ville, rue Pasteur, jusqu'à lundi matin. Puis il faudra une autre solution, or en cette période de grand froid, trouver des places d'hébergement est particulièrement problématique », s'inquiétait la cadre d'astreinte d'Espoir.

Avant qu'une solution se profile dans la journée de samedi : « La vingtaine de résidents sinistrés doit pouvoir être accueillie dans un ensemble de studios Pôle habitat du quartier Europe, a confirmé le maire [Eric Straumann](#). Ce devrait être bon dès le début de semaine, il ne reste que quelques aspects administratifs à régler. Sur ce site, il y aura là encore une présence permanente d'un encadrement d'Espoir ».

Fondé en 1979 au 79, rue de la Fecht à Colmar, le foyer Tjibaou a nécessité de gros travaux jusqu'en 2018, un investissement d'1,4 million d'euros. À la suite de l'incendie, environ une année devrait être nécessaire pour le réhabiliter.